



PRIX
ÉGALITÉ
THÉRÈSE-CASGRAIN

CAHIER SOUVENIR
2020

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

ISBN 978-2-550-86460-8 (imprimé)

ISBN 978-2-550-86461-5 (PDF)

© Gouvernement du Québec



P R I X
É G A L I T É
T H É R È S E - C A S G R A I N



MOT DE LA MINISTRE



La cérémonie de remise du prix Égalité Thérèse-Casgrain permet de mettre en lumière le parcours et l'engagement de femmes d'exception, l'apport significatif et historique des groupes de femmes et des organismes issus de la société civile et les gestes concrets d'alliés en matière d'égalité.

Ce prix vise à inciter les filles et les femmes à se dépasser et à poursuivre leurs ambitions personnelles, professionnelles, sociales ou politiques en leur proposant des modèles inspirants. Il vise également à encourager les garçons et les hommes à agir à titre d'alliés, dans une quête commune et collective pour l'atteinte de l'égalité de fait entre les femmes et les hommes au Québec.

Malgré les avancées historiques en matière de condition féminine au Québec depuis les dernières décennies, beaucoup de travail reste à faire et je compte sur vous pour poursuivre les efforts. C'est par notre action commune que nos jeunes pourront vivre dans un Québec égalitaire.

Finalistes, lauréates et lauréats, vous êtes des modèles en matière d'égalité. Je compte sur vous pour amener la relève à poursuivre votre œuvre. La valeur de votre dévouement et de votre travail est inestimable.

J'adresse toutes mes félicitations aux lauréates et lauréats ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin au rayonnement de la 11^e édition du prix Égalité Thérèse-Casgrain.

A handwritten signature in black ink that reads "Isabelle Charest".

Isabelle Charest

Ministre déléguée à l'Éducation et
ministre responsable de la Condition féminine

MADAME THÉRÈSE CASGRAIN

En avril 2015, le premier ministre du Québec et la ministre responsable de la Condition féminine ont conjointement honoré la mémoire de madame Thérèse Casgrain à l'occasion du 75^e anniversaire de l'obtention du droit de vote et d'éligibilité des Québécoises aux élections provinciales en accolant son nom au Prix Égalité.

Pour lire sur la vie de madame Thérèse Casgrain, nous vous invitons à consulter le site de la Fondation Thérèse Casgrain.



Crédit photo: Bibliothèque et Archives Canada

LE TROPHÉE



« Depuis l'Antiquité, le bronze est utilisé dans la fabrication des œuvres d'art. Embelli par la patine du temps, noble, solide et malléable, le bronze s'est imposé pour matérialiser le trophée du prix Égalité Thérèse-Casgrain.

Côte à côte, deux formes abstraites, l'une d'un galbe plutôt féminin, l'autre masculin, représentent à la fois des êtres autonomes et des alliés. L'œuvre repose en fragile équilibre sur deux vasques d'une balance invisible.

Au fini intérieur du bronze oxydé enduit d'une couche de protection s'oppose le bronze brossé empreint de traces, perfectible, à l'image du chemin qu'il reste toujours à parcourir en matière d'égalité entre les femmes et les hommes.

Je tiens à remercier le Secrétariat à la condition féminine de m'avoir offert, à l'occasion de la 11^e édition du prix Égalité Thérèse-Casgrain, la possibilité de réactualiser le trophée que j'avais conçu en 2007. C'est une grande fierté pour moi ».

Martin Pontbriand, joaillier-orfèvre

Neuville, février 2020

PRÉSENTATION DES MEMBRES DES JURYS

Les candidatures soumises au prix Égalité Thérèse-Casgrain 2020 sont évaluées par un jury composé de membres issus du milieu universitaire, du monde des affaires, d'organismes communautaires et de la fonction publique. Ces personnes partagent un intérêt commun pour les questions touchant la condition féminine et l'égalité entre les femmes et les hommes. La réussite de cette activité de reconnaissance repose en grande partie sur leur expertise et leur consciencieux travail d'évaluation. Le Secrétariat à la condition féminine tient à les remercier pour leur précieuse contribution.



Marie-José Des Rivières

Directrice adjointe de la revue *Recherches féministes*, membre associée de la Chaire Claire-Bonenfant et de l'Institut Femmes, Sociétés, Égalité et Équité.

Parmi ses nombreuses activités, M^{me} Des Rivières est coordonnatrice du comité des prix et distinctions de l'Université Laval, membre associée du Centre interuniversitaire de recherche sur la littérature et la culture québécoises et membre associée du Groupe de recherche sur l'histoire de la vie culturelle. Elle a par ailleurs siégé au conseil d'administration de la YWCA Québec pendant huit ans (2010-2018) et été la première administratrice responsable d'une jeune mentorée du programme « Leader et décisionnelle ». Son champ de recherche porte sur l'histoire des magazines et de la vie culturelle au Québec. M^{me} Des Rivières a publié de nombreux ouvrages et participé à certains collectifs, dont *Femmes de rêve au travail* et *Dialogue et choc des muses*. Elle prépare, en codirection, un ouvrage sur l'internationalisation de la vie culturelle québécoise, *Une culture exportable*.



Blanche Paradis

Ex-coordonnatrice du Réseau des tables régionales de groupes de femmes du Québec, retraitée.

M^{me} Paradis détient une formation universitaire en lettres françaises et en organisation fonctionnelle des groupes. Elle possède une longue expérience de militance et de travail dans le mouvement des femmes. Co-fondatrice du Regroupement des femmes de la Côte-Nord, elle a œuvré au sein de diverses organisations, dont le Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) et le Réseau des femmes des Laurentides. Récemment retraitée après dix ans à la coordination du Réseau des tables régionales de groupes de femmes du Québec, M^{me} Paradis se décrit comme une femme de terrain qui depuis le début de sa carrière s'implique dans la défense des droits des femmes. Elle porte un rêve, l'égalité pour toutes les femmes, de même qu'un espoir : un monde de justice, de liberté, de solidarité et de paix.



Stéphanie Lévesque

Femme d'affaires, ébéniste, blogueuse, chroniqueuse, autrice et porte-parole du concours *Chapeau, les filles!*

Après deux années d'études en anthropologie, M^{me} Lévesque ressent le besoin de toucher et de transformer la matière : elle trouve alors en l'ébénisterie le domaine de formation tout désigné. En 1999-2000, elle est lauréate du concours *Chapeau les filles!*, qui valorise le parcours de femmes dans les métiers à prédominance masculine. Vingt ans plus tard, elle devient porte-parole du concours et de son volet *Excelle science*. Onze ans après avoir démarré sa première entreprise, M^{me} Lévesque fonde sa propre école de rénovation en 2011. Depuis, près de 2000 femmes ont pu bénéficier de son expertise et de ses précieux conseils. En plus de détenir une licence d'entrepreneure générale, M^{me} Lévesque est chroniqueuse radio et télé, blogueuse et autrice de trois guides de rénovation.

PRÉSENTATION DES MEMBRES DES JURYS

(SUITE)



Marie-Ève Gagnon-Paré

Professionnelle de recherche au Conseil
du statut de la femme

M^{me} Gagnon-Paré est titulaire d'une maîtrise dans le champ de la sociologie de l'éducation. Professionnelle de recherche au Conseil du statut de la femme, elle s'intéresse à la socialisation familiale et de genre, à l'insertion socioéconomique des femmes immigrantes ainsi qu'au vécu des femmes autochtones.



Christiane Lussier

Conseillère en égalité au Secrétariat à la condition féminine

M^{me} Lussier est depuis plus de 15 ans conseillère en égalité au Secrétariat à la condition féminine. Elle a travaillé entre autres sur la régionalisation de l'égalité entre les femmes et les hommes, la participation des femmes aux instances et la représentation du Québec en matière de condition féminine au Canada et ailleurs. Elle dit espérer apporter, avec la collaboration de ses collègues et partenaires, sa pierre à l'édifice de l'égalité entre les femmes et les hommes, et contribuer à changer le monde, un jour à la fois.

CATÉGORIE HOMMAGE LAURÉATE

Marie-Thérèse Chicha

Ses travaux en matière d'équité salariale et de discrimination systémique font de Marie-Thérèse Chicha, dès la fin des années 1980, une véritable pionnière dans ces domaines. Professeure titulaire à l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal, où elle est également titulaire de la Chaire en relations ethniques, elle a agi à titre d'experte-conseil en matière de politique d'égalité auprès du Bureau international du travail et des gouvernements de divers pays. Dès le début de sa carrière à la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, M^{me} Chicha se consacre à l'atteinte de l'égalité et à la lutte contre les discriminations en emploi. Sa contribution à l'avancement de l'équité salariale est indéniable, tant au Québec qu'à l'étranger. Elle a concrétisé son engagement en la matière en participant à de nombreux comités, notamment le comité chargé de proposer au gouvernement du Québec un modèle proactif d'équité salariale, le groupe de travail fédéral mandaté pour proposer un nouveau modèle législatif en cette matière, ainsi que le comité consultatif sur l'équité salariale de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail, où elle représente les travailleuses non-syndiquées et les femmes immigrantes.



De gauche à droite :

M^{me} Isabelle Charest, ministre déléguée à l'Éducation
et ministre responsable de la Condition féminine

M^{me} Marie-Thérèse Chicha

M^{me} Lise Casgrain, petite-fille de M^{me} Thérèse Casgrain

FINALISTES



De gauche à droite :

M^{me} Isabelle Charest, ministre déléguée à l'Éducation et ministre responsable de la Condition féminine

M^{me} Anik St-Pierre

M^{me} Louise Champoux-Paillé

M^{me} Lise Casgrain, petite-fille de M^{me} Thérèse Casgrain

Anik St-Pierre

Enseignante en techniques de sécurité incendie au Collège Montmorency depuis 20 ans, Anik St-Pierre est passionnée par son domaine. Elle s'est investie d'une mission, celle de promouvoir auprès des femmes la carrière de pompière, traditionnellement réservée aux hommes. La contribution de M^{me} St-Pierre à une meilleure représentation des femmes dans les services de sécurité incendie a pris différentes formes. Son engagement a notamment permis de mettre en place dès 2015, en collaboration avec la Commission scolaire de Laval, l'événement annuel « Les filles ont le feu sacré! », qui donne aux jeunes femmes de 15 à 25 ans la chance de découvrir toutes les facettes de la carrière de pompière. Sa participation à titre de représentante du Canada à la Commission pour les femmes dans les services d'incendie et de sauvetage et à la production du documentaire de Louise Leroux sur la place des femmes en caserne font partie des actions qu'elle a menées pour encourager la mixité dans ce domaine. D'autres projets s'annoncent pour M^{me} St-Pierre, dont la coordination de la première édition du colloque national sur la mixité, « La mixité ça s'apprend, de l'école au marché du travail ».

Louise Champoux-Paillé

Reconnue dès la fin des années 1980 pour son rôle majeur en faveur de l'avancement des femmes, Louise Champoux-Paillé contribue sur plusieurs plans à accroître la représentation féminine dans les conseils d'administration. Elle se consacre au mentorat et à la promotion des candidatures de femmes éligibles à ces instances, notamment dans le milieu des grandes entreprises. Économiste titulaire d'une maîtrise en administration des affaires (MBA), M^{me} Champoux-Paillé a aussi fait œuvre de pionnière dans des postes décisionnels, étant la première femme à avoir été directrice du marketing à la Banque Nationale du Canada, présidente de Leucan et directrice générale et vice-présidente de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec. Au nombre de ses contributions au progrès de l'égalité entre les femmes et les hommes figurent plusieurs initiatives mises en place dans le cadre du Comité Accès 51, l'accompagnement de plus d'une centaine de femmes dans des programmes de mentorat annuels ainsi que les conférences et ateliers de formation offerts bénévolement pour encourager la présence des femmes dans les lieux de pouvoir.

CATÉGORIE GROUPE DE FEMMES

ORGANISME LAURÉAT

Puakuteu, Comité de femmes de Mashteuiatsh

Puakuteu, Comité de femmes de Mashteuiatsh a vu le jour en 2012 grâce à l'engagement de femmes et au mouvement social qu'elles ont implanté à Mashteuiatsh. Une réalisation très récente à laquelle Puakuteu a contribué significativement témoigne de la reconnaissance que lui accorde le Conseil des élus Katakuhimatsheta : en novembre 2019, le Cadre pour l'égalité et la parité entre les femmes et les hommes de la première Nation des Pekuakamiulnuatsh a officiellement été adopté par le Conseil des élus. L'élaboration de ce cadre est le fruit d'un partenariat réunissant Puakuteu et la Direction santé mieux-être collectif de Pekuakamiulnuatsh Takuhikan, qui sont conjointement porteurs de sa mise en œuvre, auxquels se sont joints un comité de femmes et d'hommes membres de la communauté et la Table de concertation des groupes de femmes du Saguenay-Lac-Saint-Jean Récif 02. La force mobilisatrice des femmes autochtones de Mashteuiatsh et leur collaboration avec Récif 02 ne datent d'ailleurs pas d'hier. En 2010, cette collaboration a permis à la communauté d'accueillir plus de 250 personnes venues de partout au Québec pour clore les actions de la Marche mondiale des femmes au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Mentionnons aussi que Puakuteu, Comité de femmes de Mashteuiatsh réalise des projets visant à mettre en valeur la présence et la parole des femmes dans la sphère politique ainsi que les compétences artisanales des femmes autochtones afin qu'elles puissent développer des aptitudes entrepreneuriales et assurer leur sécurité économique.



De gauche à droite :

M^{me} Isabelle Charest, ministre déléguée à l'Éducation et ministre responsable de la Condition féminine

M^{me} Guylaine Simard, présidente du conseil d'administration de Puakuteu, Comité de femmes de Mashteuiatsh

M^{me} Nancy Guillemette, députée de Roberval



De gauche à droite :

M^{me} Isabelle Charest, ministre déléguée à l'Éducation et ministre responsable de la Condition féminine

M^{me} Linda Crevier, représentante de la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie

M^{me} France De Montigny, représentante de la Fédération des agricultrices du Québec

M^{me} Nancy Guillemette, députée de Roberval

Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie

Créée en 1980, la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie est un organisme de défense collective des droits des femmes qui a su, au fil des années, être sensible aux enjeux propres à la région et s'adapter à la conjoncture sociale et économique. Que ce soit par des mémoires ou des avis, l'organisme porte les préoccupations des femmes et de ses membres auprès des instances concernées. La Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie a piloté avec leadership plusieurs projets en matière de condition féminine et d'égalité femmes-hommes. Parmi ceux-ci, le projet « Agir pour le plein épanouissement des femmes d'ici venues d'ailleurs » brise l'isolement des femmes immigrantes et favorise leur pleine participation à la vie économique, sociale et démocratique, tandis que le projet « Quand on s'aime, on s'aime égal » fait valoir le respect et l'égalité dans les relations conjugales et familiales. La tenue de la journée « Égalité femmes-hommes : nos municipalités au cœur de la solution! », en 2017, a par ailleurs été l'occasion pour la Table et ses membres de réunir une diversité de groupes des milieux communautaire, municipal et institutionnel qui ont à cœur de favoriser le réseautage et l'émergence de pistes d'action pour faire de l'égalité un axe de développement social au sein des municipalités.

Fédération des Agricultrices du Québec

La Fédération des Agricultrices du Québec, devenue en 2017 Agricultrices du Québec (AQ), est le seul syndicat agricole féminin au Québec et représente de ce fait les productrices agricoles, les conjointes de producteurs et les membres de la relève agricole féminine, qu'elles aient des parts ou non dans l'entreprise. En tant qu'affiliée de l'Union des producteurs agricoles (UPA), la Fédération des Agricultrices du Québec permet aux femmes, depuis sa fondation en 1987, de s'impliquer dans différents postes syndicaux sans être propriétaires ou actionnaires d'une entreprise. Avec des initiatives comme le projet « Agricultrices et instances », Agricultrices du Québec contribuent à une plus grande mixité dans l'ensemble des groupes affiliés à l'UPA. C'est par la sensibilisation, le mentorat politique et la proposition d'actions concrètes que les Agricultrices du Québec réussissent à faciliter le recrutement de femmes et à réduire les inégalités persistantes entre les femmes et les hommes dans le secteur agricole. Pour ne citer que quelques-unes des réalisations auxquelles elles ont contribué, notons : les travaux du comité des femmes collaboratrices, qui ont mené en 1986 à l'accès des femmes à la prime à l'établissement; l'admissibilité des travailleuses autonomes au Régime québécois d'assurance parentale, et donc d'un grand nombre de productrices agricoles; et, plus récemment, l'obtention d'un siège réservé aux femmes dans le conseil d'administration de chacun des 92 syndicats locaux de l'UPA.

CATÉGORIE ALLIÉ

ORGANISATION LAURÉATE

École de technologie supérieure

L'École de technologie supérieure, une université spécialisée dans l'enseignement et la recherche en génie depuis 1974, s'est donné comme objectif il y a deux ans d'accueillir 30 % de femmes d'ici 2030. Elle a intensifié ses actions dans les deux dernières années pour rendre son milieu plus accueillant et plus accessible aux femmes ainsi que pour mettre en valeur leur présence et leurs réalisations en génie. Pour mieux cerner leurs préoccupations, l'École a mené une vaste enquête, qui a donné lieu à de nombreuses initiatives. Parmi celles-ci, la campagne « Objectif Féminin pluriel » encourage la présence des femmes à tous les échelons de l'École, à partir des salles de cours jusqu'aux postes de la haute direction. L'octroi de bourses à toutes celles qui entreprennent des études en génie au baccalauréat, la création d'une murale en l'honneur des étudiantes et l'organisation de plusieurs événements destinés aux femmes sont au nombre des actions qui contribuent à hausser la représentativité féminine. À ces nouveautés s'ajoutent les activités auxquelles l'École participe depuis toujours, comme « Les filles et les sciences, un duo électrisant! » et « Techno au Féminin », qui permettent aux jeunes filles du secondaire et des cégeps de découvrir le monde des technologies. L'École de technologie supérieure a également mis sur pied le Bureau de prévention et de résolution du harcèlement, qui a élaboré la Politique pour prévenir et combattre les violences à caractère sexuel, une autre des mesures prises pour favoriser l'accès des femmes à la carrière d'ingénieure et réduire les obstacles qui peuvent y être associés.



De gauche à droite :

M^{me} Isabelle Charest, ministre déléguée à l'Éducation et ministre responsable de la Condition féminine

M^{me} Liliana Guedez, représentante de l'École de technologie supérieure

M. Michel Huneault, représentant de l'École de technologie supérieure

M. Robert C. Nadeau, petit-fils de M^{me} Thérèse Casgrain

FINALISTES



De gauche à droite :

M^{me} Isabelle Charest, ministre déléguée à l'Éducation et ministre responsable de la Condition féminine

M^{me} Isabelle Arcoite, co-fondatrice de On SEXplique ça

M. Robert C. Nadeau, petit-fils de Mme Thérèse Casgrain

M. Robert Keating

On SEXplique ça

On SEXplique ça est une organisation sans but lucratif qui a vu le jour en 2015 à l'initiative de deux étudiantes en sexologie. Sa mission est d'offrir à l'ensemble des jeunes du Québec un accès à des contenus fiables en matière de santé sexuelle. Ses capsules vidéo, diffusées sur YouTube dans plusieurs pays de la francophonie, rejoignent des jeunes dont plus de 70 % sont des filles et des femmes. On y aborde des questions comme le consentement, les enjeux sociaux liés au genre, la déconstruction des stéréotypes sexuels et sexistes, les méthodes de contraception, les relations saines et la prévention de la violence sexuelle et conjugale. En transmettant des connaissances justes et à jour en matière d'éducation à la sexualité, On SEXplique ça vise à ce que les jeunes puissent faire des choix éclairés. À l'approche du 5^e anniversaire de la création de l'organisme, ses fondatrices, avec leur équipe, ont cumulé plus de 15 000 heures de bénévolat, tout en poursuivant leurs études en sexologie et en travaillant à temps partiel. Les deux jeunes femmes croient aux bienfaits d'une éducation à la sexualité de qualité pour toutes et tous, notamment en ce qui a trait au renforcement de l'estime de soi. Leur passion et leur dévouement les ont amenées à développer plusieurs partenariats pour obtenir un plus grand rayonnement ainsi que pour mieux faire connaître le travail des sexologues et les différentes ressources destinées aux jeunes.

Robert Keating

Robert Keating a été au service du gouvernement du Québec pendant plus de 38 ans. Reconnu pour ses actions concrètes en faveur de la conciliation famille-travail, il a posé des gestes avant-gardistes alors qu'il était sous-ministre des Relations internationales et de la Francophonie. M. Keating a rendu possible le remplacement temporaire des nouvelles mères pendant leur affectation à l'étranger, leur permettant ainsi de bénéficier pleinement du Régime québécois d'assurance parentale, et ce, même à l'extérieur des frontières. Son influence a aussi fait en sorte d'ancrer dans l'usage la prise de congé de paternité par les pères en affectation, promouvant ainsi l'égal accès des femmes et des hommes à des fonctions au sein de la diplomatie québécoise. Alors qu'il exerçait ses fonctions, plusieurs femmes ont été promues à des postes de gestion dans ce milieu traditionnellement masculin. Les actions de Robert Keating ont contribué à une avancée significative des perspectives de carrière des mères et des pères en diplomatie québécoise et ont fait rayonner cette valeur démocratique fondamentale qu'est au Québec l'égalité entre les femmes et les hommes.

LES LAURÉATS



De gauche à droite :

M. Robert C. Nadeau,
petit-fils de M^{me} Thérèse Casgrain

M^{me} Isabelle Charest,
ministre déléguée à l'Éducation et ministre
responsable de la Condition féminine

M^{me} Marie-Thérèse Chicha

M^{me} Liliana Guedez,
représentante de l'École de technologie supérieure

M. Michel Huneault,
représentant de l'École de technologie supérieure

M^{me} Guylaine Simard,
présidente du conseil d'administration de Puakuteu,
Comité de femmes de Mashteuiatsh

M^{me} Nancy Guillemette,
députée de Roberval

M^{me} Lise Casgrain,
petite-fille de M^{me} Thérèse Casgrain

LES FINALISTES

De gauche à droite :

M^{me} Nancy Guillemette,
députée de Roberval

M. Robert C. Nadeau,
petit-fils de Mme Thérèse Casgrain

M^{me} France De Montigny,
représentante de la Fédération
des agricultrices du Québec

M^{me} Anik St-Pierre

M^{me} Isabelle Charest,
ministre déléguée à l'Éducation et ministre
responsable de la Condition féminine

M. Robert Keating

M^{me} Laurence Desjardins,
représentante de On SEXplique ça

M^{me} Linda Crevier,
représentante de la Table de concertation
des groupes de femmes de la Montérégie

M^{me} Carolle Mathieu,
représentante de la Table de concertation
des groupes de femmes de la Montérégie

M^{me} Louise Champoux-Paillé

M^{me} Lise Casgrain,
petite-fille de M^{me} Thérèse Casgrain



